



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 20 septembre 2009

[Vidéo]

Très chers frères et sœurs !

Aujourd'hui, pour la réflexion dominicale habituelle, je prends appui sur le passage de la lettre de Jacques qui nous est proposé par la liturgie du jour (*Jc* 3, 16 - 4, 3), et je m'arrête, en particulier, sur une expression qui frappe par sa beauté et par son actualité. Il s'agit de la description de la sagesse véritable, que l'apôtre oppose à la fausse sagesse. Tandis que cette dernière est "terrestre, matérielle et diabolique", et qu'elle se reconnaît au fait qu'elle provoque des jalousies, des contestations, des désordres et toutes sortes d'actions mauvaises (*cf.* 3, 16), au contraire, "la sagesse d'en haut est tout d'abord pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de pitié et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie" (3, 17). Une liste de sept qualités, selon l'usage biblique, d'où ressortent la perfection de la sagesse authentique et les effets positifs qu'elle produit. Comme sa qualité première et principale, en quelque sorte placée comme une prémisse des autres, saint Jacques cite la "pureté", c'est-à-dire la sainteté, le reflet transparent, pour ainsi dire, de Dieu dans l'âme humaine. Et comme Dieu dont elle vient, la sagesse n'a pas besoin de s'imposer par la force, parce qu'elle possède la vigueur invincible de la vérité et de l'amour, qui s'affirme d'elle-même. C'est pour cela qu'elle est pacifique, douce et conciliante; elle n'utilise pas de partialité, et ne recourt pas à des mensonges ; elle est indulgente et généreuse, elle se reconnaît à ses fruits de bien qu'elle suscite en abondance.

Pourquoi ne pas s'arrêter pour contempler de temps à autre la beauté de cette sagesse ?

Pourquoi ne pas puiser à la source non polluée de l'amour de Dieu, la sagesse du cœur, qui nous

désintoxique des résidus du mensonge et de l'égoïsme ? Cela vaut pour tous, mais en premier lieu pour qui est appelé à être promoteur et "tisserand" de paix dans les communautés religieuses et civiles, dans les rapports sociaux et politiques, et dans les relations internationales. De nos jours, peut-être aussi du fait de certaines dynamiques propres aux sociétés de masse, on constate souvent une carence dans le respect de la vérité et de la parole donnée, ainsi qu'une tendance répandue à l'agressivité, à la haine et à la vengeance. "Un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix", écrit saint Jacques (*Jc 3, 18*). Mais pour *accomplir* des œuvres de paix, il faut *être* des hommes de paix, en se mettant à l'école de "la sagesse qui vient d'en haut", pour en assimiler les qualités et en produire les effets. Si chacun, dans son milieu, réussissait à rejeter le mensonge et la violence dans ses intentions, dans ses paroles, et dans ses actions, en cultivant avec soin des sentiments de respect, de compréhension et d'estime envers les autres, on ne résoudreait peut-être pas tous les problèmes de la vie quotidienne, mais on pourrait les affronter plus sereinement et plus efficacement.

Chers amis, encore une fois, l'Écriture Sainte nous a conduits à réfléchir aux aspects moraux de l'existence humaine, mais, à partir d'une réalité qui précède la morale même, c'est-à-dire la vraie sagesse. Demandons à Dieu avec confiance la sagesse du cœur, par l'intercession de Celle qui a accueilli dans son sein et enfanté la Sagesse incarnée, Jésus Christ, notre Seigneur. Marie, Siège de la Sagesse, prie pour nous !

À l'issue de l'Angélus

En raison des nombreuses situations de conflit qui existent dans le monde, des nouvelles tragiques de victimes parmi les militaires comme parmi les civils, nous parvenons presque tous les jours. Ce sont des faits auxquels nous ne devons jamais nous habituer et qui suscitent une réprobation profonde, ainsi que le désarroi, dans les sociétés qui ont à cœur le bien de la paix et de la coexistence civile. Ces derniers jours, j'ai ressenti une profonde douleur à la nouvelle du très grave attentat en Afghanistan, contre des militaires italiens. Je m'unis par la prière à la souffrance des familles et des communautés civiles et militaires et, en même temps, je pense, avec les mêmes sentiments de participation, aux autres contingents internationaux, qui ont eu, récemment aussi, des victimes dans leurs rangs et qui œuvrent pour promouvoir la paix et le développement des institutions, si nécessaires à la coexistence humaine; je leur assure à tous mon souvenir devant le Seigneur, avec une pensée spéciale pour les chères populations civiles, et j'invite à élever pour tous notre prière à Dieu. Je désire ici aussi renouveler mes encouragements à promouvoir la solidarité entre les Nations pour s'opposer à la logique de la violence et de la mort, favoriser la justice, la réconciliation, la paix et soutenir le développement des peuples en partant de l'amour et de la compréhension réciproque, comme je l'ai écrit récemment dans mon encyclique *Caritas in veritate* (n. 72).

De samedi prochain, 26 septembre au lundi 28, j'effectuerai, si Dieu le veut, un voyage apostolique en République tchèque. Je séjournerai dans la capitale, Prague, mais je me rendrai

également à Brno, en Moravie, et à Stará Boleslav, lieu du martyre de saint Venceslas, patron principal du pays. La République tchèque se trouve, géographiquement et historiquement, au cœur de l'Europe et, après avoir traversé les drames du siècle passé, elle a besoin, comme tout le continent, de retrouver les raisons de la foi et de l'espérance. Sur les pas de mon bien-aimé prédécesseur Jean-Paul II, qui s'est rendu trois fois dans ce pays, je rendrai hommage moi aussi aux témoins héroïques de l'Évangile, anciens et récents, et j'encouragerai chacun à avancer dans la charité et dans la vérité. Je remercie d'ores et déjà ceux qui m'accompagneront par la prière lors de ce voyage, afin que le Seigneur le bénisse et le rende fécond.

En ce dimanche la prière de l'Angélus me donne la joie de vous saluer, chers pèlerins francophones. Dans l'Évangile de ce jour, le Christ nous invite à vivre pleinement notre foi pascale en mettant le cap sur l'essentiel et en proclamant l'efficacité du dénuement, car l'important, dit-il, n'est pas d'être le premier mais d'être serviteur. Pour vivre dans le bonheur qu'il nous donne, il nous invite, en suivant son exemple, à emprunter le chemin de l'amour dans le don et l'oubli de soi, dans l'humilité et le renoncement. Prions pour que les jeunes découvrent l'importance de donner leur vie pour le Christ en étant au service de leurs frères et sœurs. Que Dieu vous bénisse et vous comble de ses grâces !

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana